



## Rentrée des classes

# Derrière l'échec scolaire se cache parfois la dyslexie...

**La dyslexie affecterait 3 à 6% des enfants scolarisés ; la population scolaire est d'environ 12 millions d'élèves ; la dyslexie pourrait toucher entre 350 000 et 700 000 élèves ! Un véritable problème de société.**

L'enfant a du mal à se concentrer. Il hésite et peine à déchiffrer lorsqu'il apprend à lire, il fait des fautes d'orthographe répétitives et accumule parfois les inversions de lettres... Ce sont là des premiers signes possibles de la dyslexie. La dyslexie apparaît chez des enfants qui n'ont souvent ni problèmes psychopathologiques, ni troubles sensoriels. La dyslexie (ou troubles spécifiques du langage écrit) est une forme de faiblesse de langage qui se traduit par le besoin de réfléchir à la façon d'épeler les mots avant de pouvoir les lire et les écrire sans fautes. Cette faiblesse en lecture et en orthographe est parmi la plus fréquente des difficultés, et une des causes de l'échec scolaire.

### Une galère pour les parents

Il est vital que les parents « ne décrochent pas » et prennent conscience de leur responsabilité afin de prendre en charge une partie de cet accompagnement. Mais pour cela il faut que les parents aient un outil pédagogique qui leur soit spécialement destiné.

Aujourd'hui la dyslexie se traite en s'appuyant sur une trilogie : le thérapeute, le professeur et les parents.

- Le thérapeute (orthophoniste) rencontre l'enfant mais de temps en temps.
- Le professeur a une classe à mener et ne peut pas faire un suivi personnalisé de l'enfant
- Le foyer familial est le premier concerné car il constate les problèmes que rencontre l'enfant.

**Le psycholinguiste et chercheur en langues Willem de Haan et Marlène Merlivat (édition DYSEUROPE) ont mis au point une méthode pour vaincre la dyslexie avec le concours actif des parents : la méthode abc de Haan & Merlivat.**

## Qui va guider les parents ?

### La rééducation et l'école ne suffisent pas

La lecture et l'écriture ont une fonction essentielle dans l'apprentissage scolaire. L'Education Nationale prévoit des aménagements, notamment pour le passage des examens des élèves dyslexiques. Mais dans une scolarisation en milieu ordinaire, le rôle des professeurs n'est pas de corriger la dyslexie, même s'ils sont souvent les premiers à la détecter et à alerter, puis à orienter les parents.

Les structures de Santé, de leur côté, habilitées à diagnostiquer les troubles spécifiques du langage écrit, offrent une prise en charge aux enfants qui présentent ces troubles, dans le cadre de rééducations orthophoniques. Mais cet accompagnement, partiel et pas toujours possible, est insuffisant.

Les troubles spécifiques du langage sont surmontables dans la majorité des cas. Mais **l'implication des parents est primordiale pour accompagner l'enfant dyslexique** et l'assister dans son travail scolaire. Il n'existe pas de recette applicable à tous, car chaque enfant dyslexique est différent. Voilà pourquoi le point central pour sortir de la dyslexie repose sur les parents. **Une méthode est nécessaire aux parents, pour que l'enfant retrouve ses moyens. C'est la mission que s'est fixée Dyseurope.**

#### Le parcours du combattant des parents :

Entretien avec Madame Garcia, Maman d'une petite fille dyslexique

*« On ne sait pas que son enfant est dyslexique, mais on sait que quelque chose ne colle pas. Ma fille a eu des problèmes à l'école à partir de la moyenne/grande section de maternelle. Sa maîtresse m'a alertée à ce sujet : « je ne peux pas dire que c'est une enfant qui a des problèmes, mais elle n'est pas comme les autres, elle ne fait pas comme les autres ». Je me suis donc tournée vers la pédiatre. Son constat : il s'agit d'un problème comportemental, une enfant pas bien. Vous vous retrouvez donc chez la psychologue. Parallèlement, je lui ai fait passer des tests approfondis pour tester son QI, voir s'il n'y avait pas de problème lourd. Résultat : cette enfant est parfaitement normale, il n'y a pas de pathologie lourde. On revient donc à un problème psychologique...*

*A l'entrée au CP, désastre absolu ! Elle n'arrive pas à apprendre à lire. Un an et demi s'est déjà écoulé... Je vais chez un professeur référent de la dyslexie, pour vérifier si elle est dyslexique ou non. Son diagnostic : l'enfant n'est pas dyslexique, c'est psychologique. Donc je me retrouve avec des psychologues qui recommandent une thérapie familiale !*

*On n'arrêtais pas de me dire que mon enfant n'était pas dyslexique, or elle l'était. Pour les parents, c'est un vrai parcours du combattant, c'est terrible ! Pourtant, le poids des parents est un élément essentiel, dans la mesure où, aujourd'hui, il n'y a pas de structures réellement adaptées ».*

## Une méthode pragmatique pour vaincre la dyslexie

### La méthode abc de Haan & Merlivat

La méthode abc a été conçue pour vaincre la dyslexie avec le concours actif des parents. Elle permet d'apporter une solution pragmatique à un réel problème de l'enfant notamment en phase d'apprentissage. Les éléments qui ont permis de la construire ont été testés dès 1965 par Willem de Haan, psycholinguiste et chercheur en langues. Elle a été perfectionnée et adaptée depuis 1996 par Marlène Merlivat, dirigeante de DYSEUROPE qui a travaillé pendant de longues années en étroite collaboration avec le professeur de Haan pour mettre au point cette méthode.

### A qui s'adresse cette méthode pédagogique ?

Cette méthode pédagogique s'adresse aux parents d'enfants dyslexiques ou rencontrant des difficultés.

- **Les enfants dyslexiques** qui, malgré une intelligence tout à fait normale, rencontrent, sans raison apparente, des difficultés scolaires.
- **Les enfants surdoués dyslexiques**, qui ont un rythme de pensée accéléré et qui sont naturellement « ralentis » dans leur besoin d'exécution rapide.
- **Les enfants qui « décrochent »** sans être pour autant dyslexiques, mais qui ont une faiblesse de langage.

La méthode donne également d'excellents résultats dans l'apprentissage (ou le réapprentissage) de la lecture de beaucoup de jeunes élèves qui « décrochent ». La méthode les aide à combler leur retard.

**Les familles expatriées**, notamment dans les pays peu structurés en moyens pédagogiques pour traiter la dyslexie, emploient la méthode car ils n'ont pas d'autres moyens. Et cela donne des résultats probants. (voir témoignages ci-après)

### Une approche simple et opérationnelle

La méthode est composée de trois ouvrages pédagogiques. Elle est facilement applicable par les parents. L'enfant progresse à petits pas avec les parents : jamais plus de 15 minutes par jour, dans l'ambiance rassurante de la maison.

Le principe est que l'enfant retrouve le sens logique de l'apprentissage par des exercices qui stimulent l'automatisme de lecture et d'écriture.

La technique restaure la structure du langage, permettant à l'enfant, ralenti par la dyslexie, de réapprendre à lire, puis à écrire correctement.

## Trois étapes à suivre en 15 minutes par jour...

La méthode est progressive. Elle se décompose en 3 étapes, sur un total de 10 à 14 mois en moyenne, selon l'enfant. Chaque étape correspond à un ouvrage de la méthode.

Première étape, le Livre I : la réappropriation des fondamentaux, ( $\pm$  3 mois). Dès la sixième semaine, l'enfant commence à lire spontanément alors que jusque-là il lisait avec beaucoup d'hésitation. A la fin du Livre I, l'enfant doit avoir rattrapé un an et demi de retard en lecture.

Deuxième étape, le Livre II : la reconstruction de la lecture (5 à 7 mois). A la fin du Livre II, l'enfant devrait avoir rattrapé encore 2 ans de retard et acquiert non seulement une base solide en lecture et en écriture, mais il assimile cet automatisme qui lui faisait défaut jusqu'à présent. Résultat : les automatismes bloqués par la dyslexie se restaurent.

Troisième étape, Livre III « La dictée », divisée en 4 petits tomes (2 à 4 mois selon l'enfant). La consolidation des acquis augmente progressivement la difficulté en grammaire. L'enfant écrit des phrases et devient capable de se corriger lui-même à travers les règles de grammaire.

## Ce qu'ils en pensent...

### **Madame Joëlle Koniger, Professeur de français**

*« L'éducation nationale a conscience du problème des dyslexiques et peut prendre quelques initiatives d'accompagnement. Mais, ce n'est pas suffisant. Il faut que les parents soient impliqués dans la démarche, et pour qu'ils le soient, il leur faut une méthode. Personnellement, je pense que la démarche d'une méthode destinée aux parents est une bonne idée. Face à la dyslexie, les parents sont perdus. En 20 ans d'expérience, j'ai des centaines d'exemples d'élèves qui étaient suivis et je vois bien les limites. Transmettre la méthode à l'Education Nationale serait une bonne chose, surtout dans des zones où il n'y a pas beaucoup d'orthophonistes, où les parents n'ont pas les moyens d'aller chez un orthophoniste privé. C'est un vrai problème. En 20 ans, j'ai travaillé dans trois établissements qui étaient en zones sensibles, Aulnay-sous-Bois, Sartrouville et actuellement à Nanterre. Chaque fois qu'il y avait des élèves possiblement dyslexiques, j'alertais les familles. Et à chaque fois, pour eux, c'étaient des mois d'attente pour avoir un rendez-vous avec l'orthophoniste du secteur. Il n'y a pas de miracle pour qu'il y ait de vrais progrès il faut un complément : celui des parents. Le rôle des parents est très important et c'est pourquoi je pense, en tout cas mon intuition me le dit, une méthode pour les parents, est une très bonne idée. »*

### **Madame Azancot, orthophoniste**

*« Mon métier couvre tout ce qui concerne le langage oral et écrit. Je m'occupe principalement d'enfants, mais aussi de jeunes adolescents et parfois même d'adultes. On demande très rapidement à un enfant d'être capable de lire. Il y a une grande anxiété chez lui au moment de l'apprentissage de la lecture ; il a peur de ne pas être capable de faire ce qu'on lui demande et perd confiance en lui. Mais il y a aussi l'inquiétude des parents et c'est un cercle vicieux : l'enfant n'arrive pas à se conformer aux attentes que l'on a de lui, et il se culpabilise. Les parents se culpabilisent également. Ils revivent parfois leur propre expérience à travers leur enfant. C'est la raison pour laquelle la « guidance parentale », c'est-à-dire les conseils aux parents, est un élément très important dans la prise en charge de la dyslexie. Les parents doivent être des acteurs de la rééducation de leur enfant, non pas en refaisant ce qui est fait avec l'enseignant ou avec l'orthophoniste, mais en le sensibilisant à l'intérêt, à la nécessité mais également au plaisir de la lecture. L'orthophoniste, doit rassurer les parents, les ramener vers leur bon sens naturel. En les impliquant de manière primordiale, le lien de confiance entre parents et enfants se rétablit et l'enfant se retrouve dans les meilleures conditions pour progresser et surmonter ses difficultés. »*

### **Madame Wiel, Maman d'une enfant dyslexique**

*« Ma fille est une enfant dyslexique depuis le CP. Elle est constamment chez l'orthophoniste – elle en a vu trois différents ! L'année dernière (mi-avril 2009), ça allait mieux et nous avons arrêté les séances. A la rentrée (septembre 2009), le professeur de français m'a dit qu'il était urgent de faire quelque chose. La situation était catastrophique. Elle m'a conseillé d'aller sur le site de « Dyseurope » et d'en parler à mon orthophoniste. En tant que professeur de français, elle trouvait la méthode pas mal. Je suis allée sur le site et j'ai commandé le Livre I. Je n'étais plus à ça près vu tout ce que nous avons essayé ! Aujourd'hui, elle fait la différence entre les mots et comprend ce qu'elle lit. C'est en la chronométrant que je me suis rendue compte de ses progrès. En trois semaines, j'ai constaté de réels progrès. La professeur de français s'en est également aperçue, car ma fille est moins timide, elle participe davantage et a repris confiance en elle. On s'est aperçus qu'elle avait le niveau CM1 en février et qu'à présent, elle a un niveau début CM2. Elle a gagné 6 mois ! L'accompagnement parental et la méthode ont fait la différence. Aujourd'hui, ma fille est heureuse et me demande pourquoi nous n'avons pas eu recours à cette méthode avant ».*

### **Témoignage d'une maman française habitant à Chypre**

*« Quand ma fille est entrée en Terminale (avec deux ans de retard), elle avait besoin de ses deux mains pour lire : de l'index gauche elle "tenait" la ligne et de la main droite elle suivait les mots. Le temps de déchiffrer une phrase, elle en avait oublié le début et, de ce fait, ne comprenait jamais le sens de ce qu'elle lisait. Elle se faisait sans cesse traiter de paresseuse alors qu'elle travaillait plus que ses camarades. Elle se sentait constamment humiliée puisqu'elle se rendait bien compte qu'elle n'était pas moins intelligente que les autres. Elle n'osait plus dire qu'elle était dyslexique, car elle se faisait regarder d'un œil suspicieux. Tout cela lui faisait piquer des crises pendant lesquelles elle hurlait "C'EST INJUSTE" et elle est devenue agressive... C'est en ce début de Terminale que nous avons découvert la méthode de Haan & Merlivat. A 19 ans, elle a accepté de recommencer à apprendre à lire parce qu'elle avait senti d'emblée le bien-fondé de la méthode. Six mois après, non seulement elle lit, mais elle comprend. Et ce qu'elle comprend, ce sont des textes de philosophie, d'économie et d'histoire de classe de Terminale. Elle n'est certes pas encore tout à fait au niveau, mais il ne fait aucun doute qu'elle arrive au bout du tunnel ».*

## Les tarifs

Le budget dépend en partie du moment où l'enfant est parvenu à surmonter ses difficultés.  
Par exemple, le coût moyen de la méthode sera d'environ 1 euro par jour si l'enfant n'a besoin que des deux premières étapes (9 mois) pour surmonter ses difficultés.

Livre I : 130 euros  
Livre II : 180 euros  
Livre III : 110 euros par tome (au nombre de 4)

## *Où trouver Dyseurope et la méthode abc ?*

La méthode peut être commandée sur le site internet de Dyseurope :  
<http://www.dyseurope.com/fr/index.html>

Contacts presse :  
BG Presse : Valérie Sultan et Marie-Joëlle Thomas  
T. 01 49 48 61 83 ou 63 78  
valerie@bgpresse.fr